

Mardi 23 Mars 2010

## Tribune Idées

### **Les éducateurs de la nation américaine Qu'est-ce que la philosophie américaine ?**

de Stanley Cavell, traduction de Sandra Laugier et Christian Fournier, éditions Gallimard, 2009, 592 pages, 9,70 euros.

La philosophie américaine a souffert et souffre encore d'un sérieux problème d'identité dans l'esprit européen. Aux États-Unis, elle a longtemps fait office d'éducateur de la nation, et à ce titre elle a pu être relayée par le cinéma hollywoodien, si l'on en croit Cavell. Durablement méconnue, elle a pu voir son existence niée (ce fut le cas avec Tocqueville) ; tantôt c'est aux pragmatistes, tantôt c'est aux transcendentalistes Emerson et Thoreau, entre autres qu'on a dénié le titre de philosophes. En outre, des années 1940 aux années 1960, on a pu confondre la philosophie américaine avec la philosophie analytique qui dominait aux USA : plusieurs empiristes logiques du Cercle de Vienne, fuyant le nazisme, y avaient trouvé refuge et développé une brillante philosophie académique, centrée sur des

questions techniques concernant le langage, la logique et les sciences, qui fit oublier les pragmatistes.

Mais la philosophie analytique était étrangère à cet esprit d'éducation d'un peuple qui animait à la fois les rédacteurs de la Constitution (Jefferson), les transcendentalistes, et parmi les pragmatistes, Dewey. Y avait-il même eu une philosophie américaine ? On a pu se poser la question. Pourtant il n'y a pas plus américain que Quine, héritier à la fois de Carnap et de Dewey, influencé par le pragmatisme, le béhaviorisme développé là-bas dès le début du XXe siècle, la linguistique de Bloomfield marquée par la découverte des langues amérindiennes, vers 1920.

On peut en tout cas mettre au nombre des éducateurs de la nation les transcendentalistes (Emerson, Thoreau), très engagés à gauche, anti-esclavagistes, féministes, Thoreau prêchant même la désobéissance civile par réaction contre la loi sur les esclaves fugitifs.

Ces authentiques philosophes, inspirés notamment par Coleridge, précèdent la professionnalisation de la philosophie aux USA qui fut l'œuvre des pragmatistes Peirce, James, Dewey ; ceux-ci, pour enseigner à Harvard ou Baltimore, n'en reconnaissaient pas moins leur filiation avec Emerson.

Ainsi, l'arrivée et l'implantation de prestigieux empiristes logiques d'origine austro-allemande ont occulté l'œuvre des pragmatistes et des transcendentalistes autochtones. Aussi faut-il saluer la publication de cet ouvrage par lequel Cavell revisite cette philosophie moins académique et plus romantique. Pour ce faire, il prend à rebours le corpus philosophique, en remontant « de Wittgenstein à Emerson ». Renouant avec Emerson et Thoreau auteurs refoulés par leur propre culture il analyse en fin de compte toute la complexité de ce qu'est l'héritage en matière de philosophie.

**Christiane Chauviré, philosophe**